

Commerce de glace.—Une branche de commerce qui n'a pas ici l'importance qu'elle devrait avoir par ce qu'elle borne son champ d'exploitation à la consommation locale, pourrait à notre avis trouver un champ plus vaste, nonobstant la progression qui se fait annuellement; nous voulons parler du commerce de glace. La fabrication ici ne coûte rien, nous laissons tout faire à la Providence et nous sommes tous à même de voir avec quelle perfection elle s'acquitte de son ouvrage. Comme la manne des Israélites, nous n'avons qu'à la recueillir sans nous troubler d'autre chose. Le commerce de glace dans les Etats-Unis est devenu d'une grande importance, et comme quelques statistiques pourraient être de quelque utilité à nos lecteurs, nous leur soumettons les suivantes.

Le voyageur qui a parcouru la route entre Albany et New-York n'a pu s'empêcher de remarquer d'immenses bâtisses en bois tout le long de l'Hudson. Ces bâtisses sont des glaciers où va s'approvisionner le commerce américain. On commence à les remplir au commencement de janvier et à l'heure qu'il est, on est frappé de l'activité qui règne entre Albany et Rockland Point. La glace est de qualité supérieure, claire comme du cristal et dure comme du roc. Les opérations cette année se font sur une plus grande échelle que l'année dernière et depuis dix ans elles ont doublé. C'est à Rockland Lake que se voient les premières glaciers en venant de New-York à Albany. La compagnie Knickerbocker y possède deux grandes bâtisses qui contiennent 99,000 tonneaux. Elle emploie 500 hommes, 250 chevaux et un fort engin à vapeur.

Plus loin on voit le Highland Lake House, au sud du fort Montgomery sur la côte ouest. Elle contient 49,000 tonneaux. La glace est tirée du lac. La compagnie y emploie 200 hommes, 10 chevaux et un engin à vapeur.

Un peu plus au nord sur la même côte et dans le voisinage d'Esop, on compte neuf glaciers qui peuvent contenir 60,000 tonneaux. On est en pleine opération à ce point et 250 hommes, 20 chevaux et un engin à vapeur sont en pleine activité.

A Port Ewen la compagnie Washington possède une magnifique glacier qui contient 50,000 tonneaux et emploie 200 hommes, 15 chevaux et un engin à vapeur.

A Flatbush la compagnie Knickerbocker est occupée à remplir une bâtisse qui contient 50,000 tonneaux. 200 hommes, 10 chevaux et un engin à vapeur sont activement occupés.

A West Park, vis-à-vis de Hyde Park, la compagnie Mutual Benefit possède une magnifique glacier d'une capacité de 50,000 tonneaux. Les opérations se poursuivent avec 200 hommes, 15 chevaux et deux engins à vapeur.

On voit à Germantown la plus grande glacier bâtie le long de l'Hudson. Elle appartient à la Consumers Company. Les actionnaires de cette compagnie sont principalement les maîtres d'hôtel de New-York. Elle contient 70,000 tonneaux et 250 hommes, 18 chevaux et un engin à vapeur sont occupés du matin au soir à l'emplir.

E. R. Seward & Cie, d'Albany ont une glacier sur Barren Island qui contient 45,000 tonneaux. 200 hommes, 15 chevaux et un engin à vapeur sont à l'ouvrage pour emplir cette glacier.

La dernière glacier au nord de New-York et la première au sud d'Albany appartient à la compagnie Washington et est située à Coeyman et contient 30,000 tonneaux, et 150 hommes, 12 chevaux et un engin à vapeur y sont occupés.

Les glaciers que nous avons nommés sont les principales et nous passons sous silence une foule d'autres moins considérables. Pour faire voir l'importance de ce commerce, nous donnons ci-dessous la quantité emmagasinée par chaque compagnie et le nombre d'hommes, chevaux et engins employés.

	Tonneaux.	Hommes.	Chevaux.	Engins.
Knickerbocker.....	762,000	3,146	971	62
Washington.....	180,000	875	58	5
Mutual.....	105,000	475	32	3
Consumers.....	70,000	250	18	1
New Jersey.....	65,000	350	24	2
Newark.....	60,000	350	20	2
Seward & Cie.....	45,000	200	15	1
New Baltimore.....	40,000	175	12	1
J. Clark & Cie.....	32,000	150	8	1
Antioch.....	20,000	75	8	1
H. VanSteenburgh.....	12,500	80	10	1
John Wolfer.....	10,000	75	5	1
Howland & Son.....	7,000	60	3	1
Total.....	1,408,500	6,521	1,003	42

Ceci ne comprend pas la glace emmagasinée par les individus pour leur usage personnel ou les compagnies locales dans les villes et les villages le long de l'Hudson.

Ce qu'il en coûte pour bâtir une glacier.

De nos jours les glaciers sont bâtis entièrement par contrat et le plus fort contracteur dans cette branche sur l'Hudson est Lewis Wolfe d'Athens, New-York. Il y a quatorze ans, M. Wolfe a commencé à travailler la glace, selon son expression, à cinq dollars par semaine. Sa spécialité se bornait à réparer les bâtisses.

Après quelque temps il s'est livré à la construction pour la compagnie Knickerbocker moyennant salaire et plus tard il se fit contracteur. Il avait déjà construit vingt bâtisses sur l'Hudson, la dernière étant une glacier à Stuyvesant de la capacité de 50,000 tonneaux qu'il avait entreprise à \$1.25 par tonneau, y compris un engin de la force de 12 chevaux, des éleveurs, l'outillage, etc., le tout prêt à fonctionner.

C'est sur cette base que les glaciers le long de l'Hudson ont été construits. Le coût de ces constructions s'élève maintenant à \$1,760,625.

Comment on recueille la glace.

La manière dont on recueille la glace vaut une mention spéciale. D'abord on ôte la couche de neige qui peut se trouver sur le dessus de la glace, on la gratte et on l'aplanit sur un espace de trois ou quatre arpents en face ou près de la glacier, puis on procède à la trancher par morceaux en blocs de 21 à 32 pouces et quelquefois 44 pouces carrés. On la tranche avec des scies adaptées à ce genre d'avrangement. On ouvre un canal de l'endroit d'où la glace est tirée jusqu'à l'entrée des éleveurs qui se trouvent dans les glaciers. Des hommes munis de perches conduisent les blocs jusqu'à l'entrée des éleveurs qui marchent par la vapeur et qui saisissent deux morceaux à la fois et les transportent sur une pente qui se trouve dans chaque étage de la bâtisse. De là ils glissent à la place voulue où des arrimeurs munis de crocs la placent à volonté. Depuis que les compagnies se servent de vapeur au lieu des chevaux, chaque glacier enlève de la rivière et emmagasine trente blocs à la place par minute, chaque bloc pesant environ 250 livres, donnant 18,000 blocs par jour, et comme il y a 42 glaciers le long de la rivière, cela donne 656,000 blocs emmagasinés par jour, soit 54,000 tonneaux.

Un seul éleveur peut entrer 2,250 tonneaux par jour. On calcule que les opérations doivent être terminées le premier février.

Coût d'emmagasinage de la glace.

Le coût d'emmagasinage de la glace est une question importante dans ce commerce. La moyenne des gages est de \$1.75 à \$2.00 par jour. Les surintendants obtiennent plus, quelques-uns \$3 par jour et les agents généraux \$1.200 par année. Les arrimeurs qui sont obligés de travailler toute la journée dans la glacier sont mieux payés que les hommes qui travaillent en dehors. On croit que ce travail n'est pas sain, qu'il est producteur de rhumatismes, mais d'autre part on nous assure que tel n'est pas le cas.

A Athens, il y a des hommes qui ont agi comme arrimeurs depuis des années et n'ont jamais joui d'une meilleure santé qu'aujourd'hui. Il arrive souvent qu'ils sortent des glaciers trempés par les sucs.

Cette année le coût d'emmagasinage est plus élevé que les années passées, en conséquence des grands amas de neige qu'il faut enlever pour faciliter les opérations de la scie. On prétend que l'emmagasinage coûte cette année vingt cents par tonne en moyenne; quoiqu'une compagnie ait empli ses glaciers à une moyenne de dix cents et demi par tonneau.

La Consumers Ice Company paie ses hommes \$3 par jour en moyenne et les chevaux à \$1.75 par jour.

Comment on transporte la glace au marché.

L'été la glace est transportée à New-York dans des bateaux remorqués par des vapeurs. La compagnie Knickerbocker possède trente-quatre barges d'une capacité chacune de cinq à huit cents tonneaux et quatre vapeurs pour les remorquer. La Compagnie Washington possède vingt-six barges d'une capacité de cinq cents à mille tonneaux. Chaque barge porte deux hommes et les bateaux marchent selon la demande.—Négociant Canadien.

L'industrie des cols en papier.—Un journal donne les curieux détails qui voici sur l'industrie des cols en papier, qui est montée sur une si grande échelle à New-York. Cent cinquante millions de cols en papier sont usés tous les ans, seulement dans les Etats-Unis, et la statistique montre que ce nombre augmente rapidement, en même temps que la fabrication se perfectionne.

Les faux-cols en papier sont de deux sortes: en papier et toile combinés et en papier seul. Le papier dont on se sert est fait avec les meilleures matières premières et moulé en feuilles blanches, de 91 centimètres de hauteur sur 40 centimètres de largeur.

La rame pèse 55.7 kilogrammes. Ce papier est envoyé à l'atelier de vernissage où il reçoit une légère couche de brillant, puis il